Système tétracordique

LE COUPLE QUI FORME LA GAMME NATURELLE.

SA SOLUTION DÉMULTIPLICATIVE…

C'EST ICI, QUE CETTE DOCUMENTATION FORMALISÉE S'EST INTRODUITE.

En commençant à détailler le système tétracordique, on ne se doute probablement pas de sa complexité. Puis différemment, Ce premier contact démontre une cohésion élémentaire, qui s'adapte simplement à la gamme. La figure tétracordique diffuse une tonalité précisée par ses composantes, donnant ainsi une coordination à un couplage déterminant. On sait que chaque objet tétra est particulier, il représente une constante dans son état stabilisé. Alors la modulation crée le mouvement des composantes, on devine que chaque élément est supposé promu à bouger. En comparaison du complexe donné, qui nécessite de longues investigations. Qui d'entre-nous, commencent toujours par « 1 », ou par « A »… .

L'ordre est important puisqu'il mesure le développement, selon une structuration organisée en faveur de la solidité d'une construction évolutivement conceptuelle. Chacune des choses découvertes fait l'objet quantique, celui même qui donne son état à l'individu qui poursuit ses recherches. Ce dernier, est l'interlocuteur à qui la logique quantique de la musique exprime son histoire harmonique. Le chercheur est alors compromis par cette attirance, cet attrait réalisé, ce besoin d'organiser toutes ces influences parvenues. Pour finir par emboîter les tonalités comme si c'était exactement ce qui a voulu été dire… .

Tous les tétras sont visiblement rythmiques, que se soit au sens figuré ou pas, l'image de l'objet reste suggestive. Au point d'essayer de tapoter les formes transformées rythmiquement, et d'y découvrir un certain swing. La formation du rythme imposée par le modèle tétra donne au rythme un sens particulier, en faisant la réalisation de l'objet rythmique premier. Non, pas le rythme de la variété, mais celui qui est basiquement relié au modèle tétra. Ce type de rythme est élémentaire, puisqu'il accentue le son autrement mieux mesuré. Il est clairement audible; de démontrer le sens du rythme profond inclut diatoniquement. Les gammes musicales posséderaient déjà un rythme primitif ??? .

> ***Le système musical s'harmonise par lui-même****, et par l'opération humaine jointe. Cette différence est visible selon que l'œuvre soit composée d'éléments typiques ou pas du concept intra du tétra (modèle natif). Aussi, l'harmonie naturelle de la gamme. Développe la tonalité modalement diatonique, dans un sens rythmique original. Ce qui a l'image de l'œuvre musicale reflète une composition déjà toute faite.*

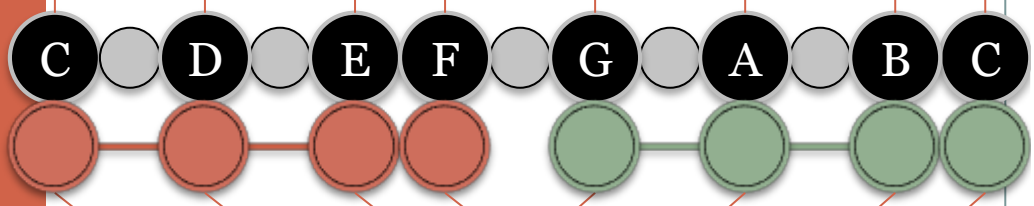
Quatre Notes musicales

Résultat de la division diatonique, par une reproduction tétracordique majeure et naturelle.

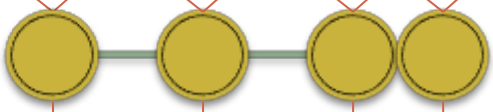
La différence d'un même objet, et leurs liens intra & inter-diatoniques.

Le plus difficile est de comprendre l'effet secondaire apporté !

- La gamme naturelle.



- Le couple tétracordique.



- La démultiplication.

1 cas pour 2

- Les complications.

UN CAS POUR DEUX !

- La tonalité diatonique du tétra est restreinte par sa taille comparée, à la tonalité diatonique de la gamme. Il lui faut former une paire pour forger la gamme, et ainsi restituer l'essentiel. En unifiant la gamme le couple harmonise la tonalité, ainsi que la modulation diatonique. Il est évident que ce soit le modèle tonique de la gamme, qui produise l'information générale. Le modèle tétra n'a plus qu'à suivre le cours des opérations de la gamme.

Donc une seule unité de tétracorde met en relation leurs modèles diatoniques, aussi bien partiels qu'entiers. Elle mesure la modulation, qui n'est pas seulement diatonique, mais aussi transposée. La compréhension par le calcul de cette expression harmonique, commence par la forme de l'objet. Un même objet aux tonalités multiples, voici en somme ce qui le relie à la gamme.

- L'objet du sujet devient dépendant, il diffuse de la modulation par la transposition de sa position. Ce qui crée un lien, qui signifie une empreinte relative. Puis quand on sait la valeur du détail en milieu compliqué, on devine alors l'importance de ce lien. Le fait d'être dépendant ne l'empêche pas d'avoir sa propre expression, quand sa résonance totale est reconnue. L'objet devient alors irisé dans sa forme originale, et le sens de la coloration prend une tournure plutôt quantiquement mécanique.

Il y a une énergie diatonique qui se dégage de l'objet tétra, elle est particulière selon le modèle d'objet en cours. Rien qu'en un premier développement, la gamme diffuse sept modèles diatoniques modaux. Et, quatre pour le tétracorde. Comment ce groupe tétra englobe la tonalité diatonique ?

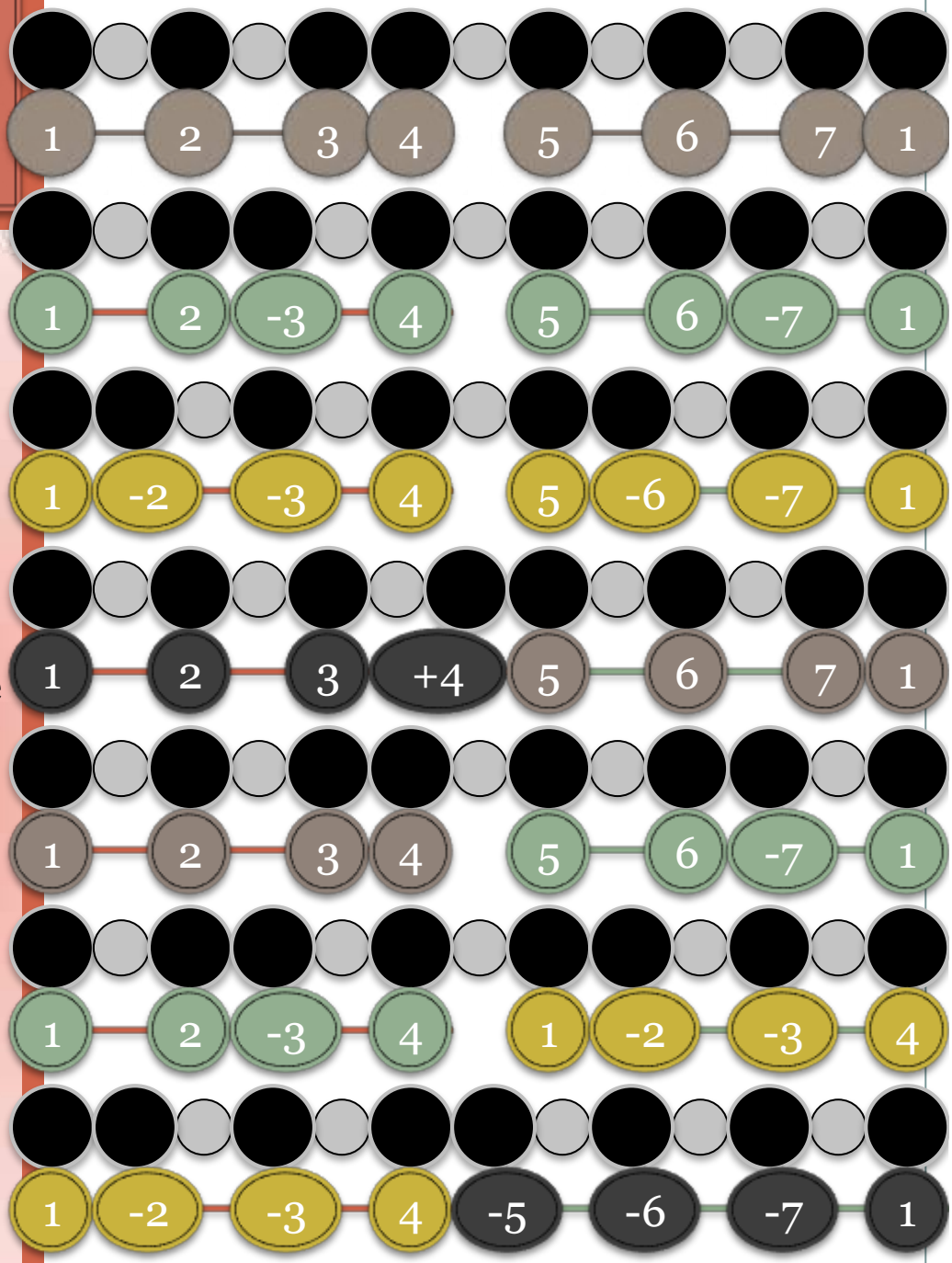
- La règle gammologique se définit comme originale, une autre façon de dire qu'il n'y a pas de deuxième pas, sans un premier pas. Ainsi, la gamme a son mode tonique. Ce tout premier modèle fait l'objet d'un modèle tétra transposé, ce couple est l'unité de la tonique et de la quinte. Puis, il donne un sens harmonique à chaque élément transpositif. Soit pour le cas ici, d'une même forme de l'objet répété par une transposition.

Le couple tétra englobe la gamme qui a des points harmoniques, et par conséquent des fluctuations symétriques. Les histoires harmoniques c'est une question pour les harmonies, d'autant plus complexe que peuplée !

Les services plus du tétracorde

Si en étant altérée, la note était amplifiée dans sa forme, à cause d'un mouvement créant sa dilatation.
Elle serait alors, la représentatrice d'une différence naturellement significative. Qui plus est, aura dans les mêmes formulations tétracordiques.
Un état, où la variation suivra les influences dans l'octave.

- Diatonie naturelle



La diatonie naturelle

Il est un comportement naturel que nous connaissons…

● Celui de la gamme naturelle représente ce comportement

Il peut être naïf de croire en cette vertu fondamentale, puisqu'elle est la seule à réaliser un langage clair. Avec laquelle nous réussissons à construire un complexe harmonique quantique, sans son premier degré et sa suite. C'est aussi ce premier mode tonique qui dépose les notes naturelles, celles qui vont envahir les gammes. L'importance est là, le premier modèle tonique est la gamme de Do majeure. Ce qui au départ était l'objet tétra (couple (C/G)), et leurs composantes diatoniques naturelles.

● Le comportement transitionnel du tétracorde

Statistiquement, l'objet prend un groupe de modèles transitifs. Il y a un nombre d'objet important, mais beaucoup moins que celui des transitions. Que penser du groupement des transitions, sinon que de voir en lui un registre. Une série de transitions plus ou moins modales, et des liens entre les gammes diatoniques. Et, tout n'est pas simplifié par les harmoniques proprement nommées « naturelles ». À valoir sur les courants et leurs résultats, je ne dirais que « les influençables » déformations sans aucune désorientation.

● La présence harmonique naturelle

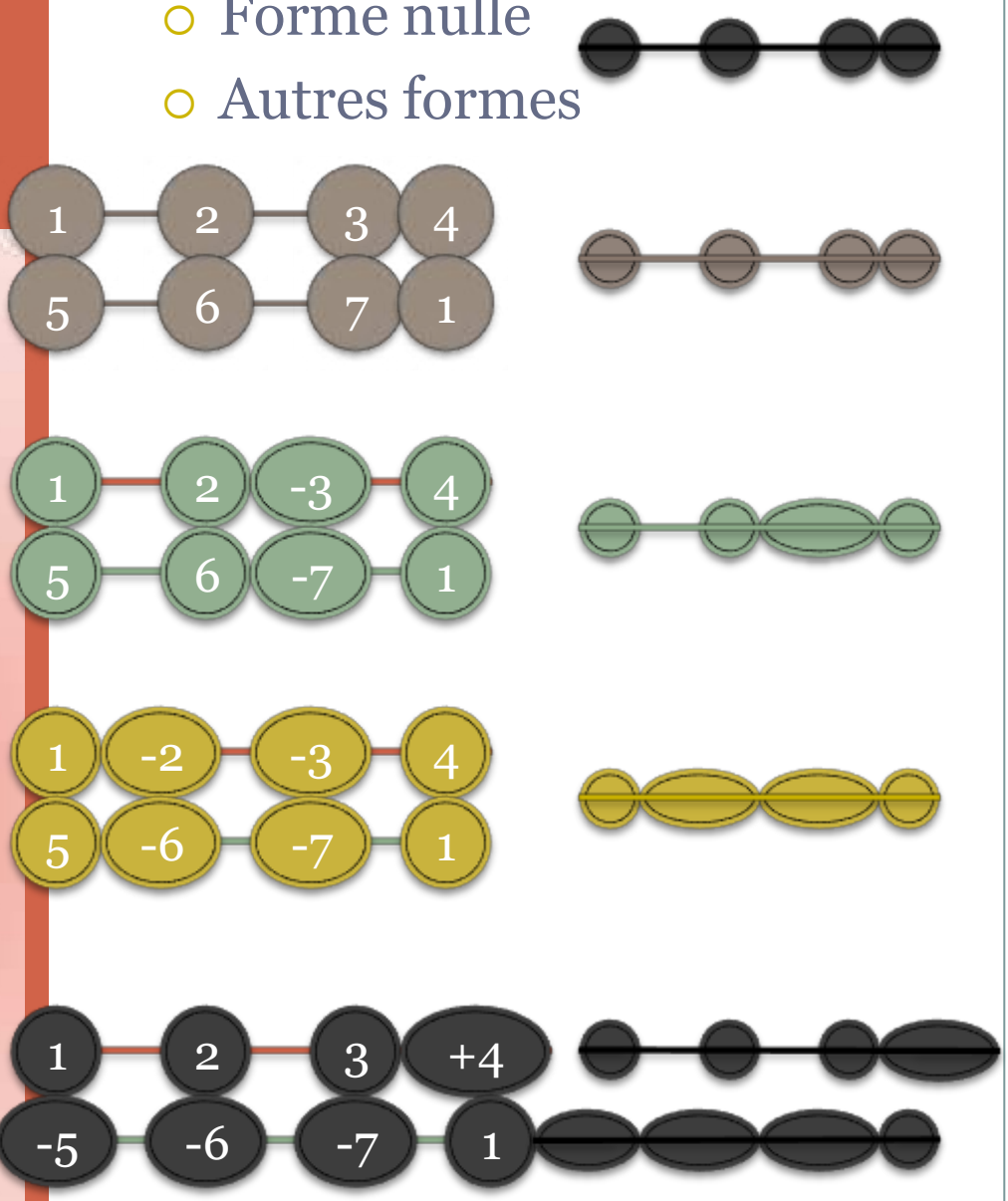
Selon l'onde fondamentale, il n'est pas d'autre pas, que celui qui est harmonique. Par une fonction basique, la multiplication. Cette suite produite, définit la cadence naturelle de l'harmonie. Qui a une large qualité associative, qui aurait pour variation la tonalité. Qui donne des événements toniques, en recréant l'harmonie naturelle de manière statique. De tous ces courants harmoniques, il y a ceux des compositions orchestrales.

Anale ponctuelle amorphe

C'est donc le mouvement qui crée la forme, qu'il soit dans le sens de l'altération. Ou bien à une hauteur tonale située dans l'octave. Le tétracorde supérieur voit sa forme augmentée à un niveau de seconde harmonique*.

** L'harmonique fondamentale est la note elle-même. Sa 1ère harmonique est l'octave, et sa seconde sépare l'octave en deux…*

- Indices diatoniques
  - Forme nulle
  - Autres formes



L'INITIALISATION DIATONIQUE MAJEURE

La gamme naturelle renferme quatre tétracordes, qui s'enchaînent méthodiquement. Le premier tétracorde est majeur, il a cette formulation « 1234 ». Et « 5671 ».

C'est que ces deux formes sont majeures, elles sont égales et transposées. Cette forme majeure se retrouve à la position haute « majeur 7 » du quatrième degré diatonique. Et, à la position basse du cinquième degré, par sa tonique (Sol). Ainsi, on passe la revue des équivalences entre les objets tétras . Qui se retrouvent diatoniquement à la position originale, mais à une autre tonalité modale. Ce qui est remarquable, se trouve dans l'intervalle entre les tétras répartis dans le développement diatonique. Répartition détaillée :

Modes majeurs	**Tétras {A,B,C,D}. Et, O (note), o (intervalle)**	
Modèle 1	A = OoOoOO	A = OoOoOO
Modèle 2	B = OoOOoO	B = OoOOoO
Modèle 3	C = OOoOoO	C = OOoOoO
Modèle 4	D = OoOoOoO	A = OoOoOO
Modèle 5	A = OoOoOO	B = OoOOoO
Modèle 6	B = OoOOoO	C = OOoOoO
Modèle 7	C = OOoOoO	D = OoOoOoO

Premier élément le tétra majeur | **A** | (dans sa forme).
- Sa transposition se trouve dans le même mode, par un pas de quinte| **B** | .
Puis, il y a la transposition modale
- Le premier tétra | **A** | est présent modalement à la quarte supérieure | **C** | .
- Le tétra | **B** | , est présent modalement à la quinte inférieure | **D** | **.**
- Le tétra supérieur | **C** | , est transposé vers une seconde inférieure | **D** | **.**
Ce qui fait : | **A B** | +| **A C**| +| **B D** | +| **C D** |

En développant le premier tétra majeur, on produit tous les éléments tétras qui sont donnés par la gamme. En faisant ce développement {(1234)/(2341)/(3412)/(4123)}, on retrouve les mêmes formes originales. Cet événement est remarquable, puisqu'il démontre une certaine cohésion entre les tétras présents. Maintenant, on sait que le tétra « A (OoOoOO » est classé toniquement. Par rapport à la tonalité modale, qui est relative au modèle tétracordique.

I	1		2		3	4	
II	2		3	4		1	
III	3	4		1		2	
IV	4		1		2		3

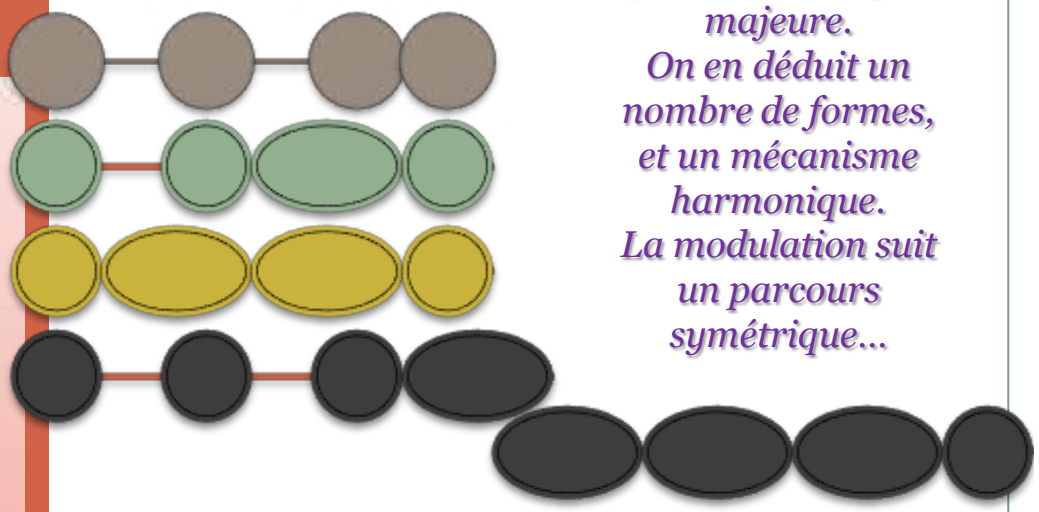
Gènes et clonages. La move

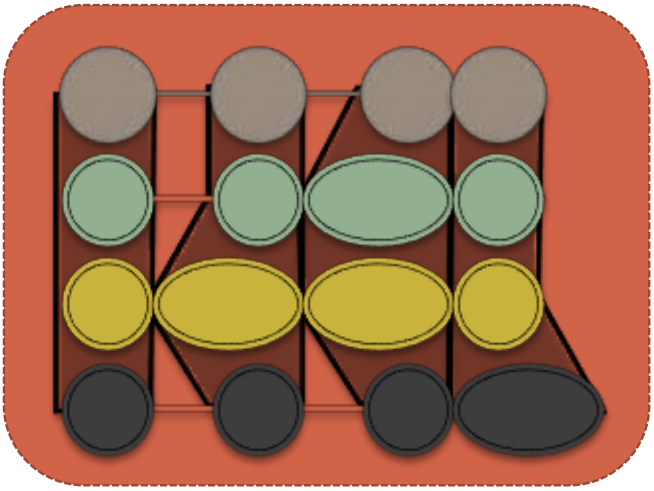
Se tétracorde majeur est circulaire, il inspire une forme simple. Dès lors des modulations, se créent les mouvements…

Les tétracordes (en noir) sont les seuls à être dépareillés. Ce qui dans le sens, est issu d'une inversion de phase interalératif. Ceci, pour une vision généraliste de l'événement.

- Codage génétique des clones.

En réunissant les initiales de chaque forme diatonique majeure. On en déduit un nombre de formes, et un mécanisme harmonique. La modulation suit un parcours symétrique…





Car, déjà dans la première moitié de la gamme, s'expriment les principaux tétracordes majeurs.

LE CODAGE RÉSULTANT DE LA MODULATION

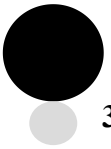
Par le principe élémentaire qui consiste à créer une valeur fondamentale à un argument non fondamental, et voir en fait une communion de points de vue. Bien que la vue soit identique pour les deux cas, il est un état neutre à ne pas négliger….

Le facteur neutre est un argument qui définit l'objet majeur comme témoin unique, comme un élément premier n'ayant subit aucune modulation….

Alors, un seule forme d'objet donne des éléments de modulations diatoniques. Celles qui se reproduisent dans la gamme, et qui s'intègrent à elle de façon compliquée. D'une part l'élément premier qui produit ses modèles, et d'autre part la totalité des modèles est intégrée. L'intégration tétracordique dans la gamme, dessine de manière idéale la modulation diatonique….

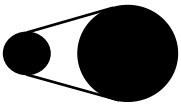
Comme nous l'avons commencé avec cette page, l'élément majeur est unique. Et, on imagine facilement le mouvement de chaque composante du tétra. D'où le composant va d'un endroit à un autre, et aussi de savoir de quels endroits il s'agit. Comment représenter alors, le dessin d'un objet qui part d'un endroit, pour terminer sa course ailleurs ?

- Une réponse serait géométrique, qui mettrait en scène la perspective. Qui s'exprime sur la table plate par plusieurs définitions :

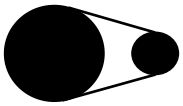


2D Horizontal / Vertical. Emplacements gauche / droite et haut / bas.
3D Altitude / Profondeur. Emplacements devant / derrière et grand / petit.

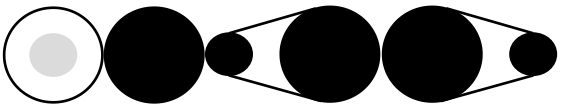
Il y a un rapport entre les termes opposés de l'expression géométrique de l'objet, selon que l'emplacement soit argumenté d'un de ces termes opposés. Il est clair que le mouvement exprime plusieurs états, puisqu'il met en jeu deux positions. Ainsi, le mouvement dessiné de l'objet, devrait être significatif….



Grand maintenant, pour un petit d'avant….
Le mouvement constaté par cette nouvelle présence.



En effet, le déplacement de l'objet crée l'événement. Et cette attitude harmonique à la particularité de moduler la tonalité originale. La modulation originale est une équation harmonique, qui code avec la précision musicale le mécanisme modal. Méthodiquement, la figure dessinée du mouvement tétra par cette forme conceptuelle, apporte une précision basique de l'événement.



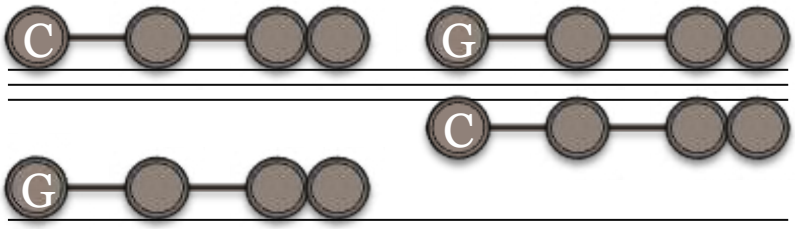
Le temps diatonique

L'ère diatonique conjugue quatre temps ;
Le majeur,
le mineur,
le second mineur
et le
quart augmenté.

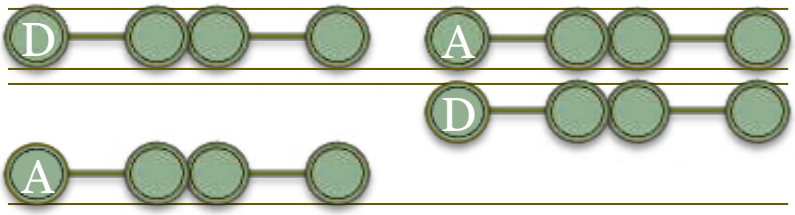
Ces modèles décomposent l'octave en diverses sections, plus ou moins évasives.

Les lignes simples mesurent les intervalles, entre les tétracordes.

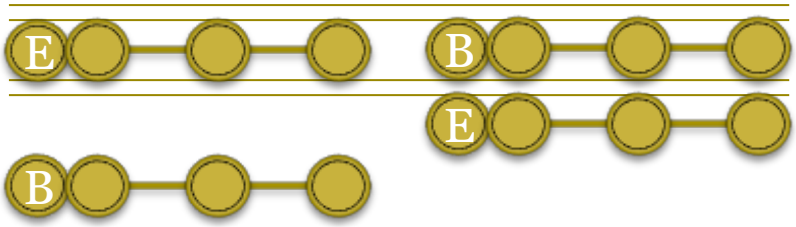
- L'ère diatonique
  - *& ses périodes…*
    - Majeure



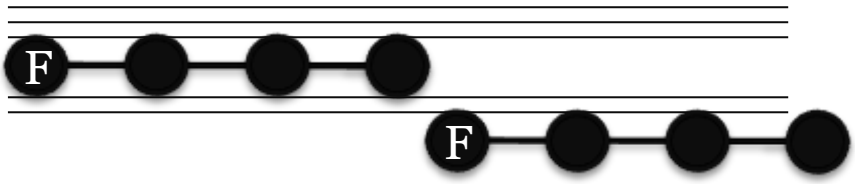
    - Mineure



    - Seconde mineure



    - Quarte augmentée



LES PÉRIODES DIATONIQUES

La modulation diatonique en milieu tétracordique….

Il est une forme originale qui répond parfaitement à la représentation analytique du tétra, et elle est numériquement chiffrée pour exprimer platement le sujet.

Ce qui apparaît comme indice le plus significatif, pouvant exprimer un état général. Se résume en une séquence de chiffres (1,2,3,,,). Chacune des notes est chiffrée, et par conséquent rangée. Ainsi, il y a une structure de quatre tétras.

● Le tétracorde majeur

Est la forme donnée à la fondamentale relative diatonique, c'est à ce titre que le tétra formule le lien majeur relatif aux pôles de la gamme (inf/sup).

Code = « 1234 » & « 5671 ».
= OoOoOO

● Le tétracorde mineur sept

La modulation secondaire développe une cadence de la modulation, en donnant à la tonalité un couple. Contrairement à l'unité majeure du tétra, ce second objet décrit deux modulations (b3/b7).

Code = « 12-34 » & « 56-71 ».
= OoOOoO

● Le tétracorde tonal mineur sept harmonique

À ce degré de développement, le couple tétra unifié, met en relation certains éléments présents. Comme précédemment, avec la tierce et la septième mineure. Maintenant, en plus la seconde est relative à la sixième harmonique (b2/b6).

Code = « 1-2-34 » & « 5-6-71 ».
= OOoOoO

● Le tétracorde amédian

Cet objet est transitionnel, selon l'analyse du développement de la gamme. Qui désigne ce tétra comme l'élément unique de transition intermodale. Il est le couple de l'événement enharmonique, qui est formidablement situé à l'axe harmonique naturel de la gamme (+4/-5-6-7).

Code = « 123+4 » & « -5-6-71 ».
= OoOoOoO

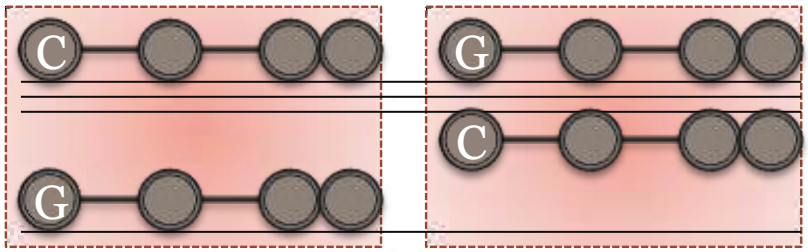
Selon, le tétracorde

Un duo tétracordique peut-être diatonique, et ainsi modéliser un modèle. Tandis, qu'un seul tétracorde se répète diatoniquement.

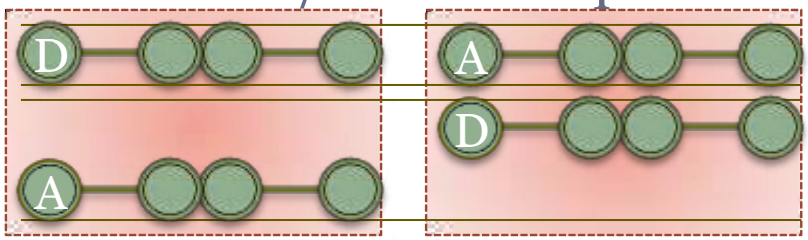
Alors, chaque période est bien spécifique à une tranche diatonique. Et, que sa répétition arrive à terme d'octave.

Le cas de la médiane médiane est unique.

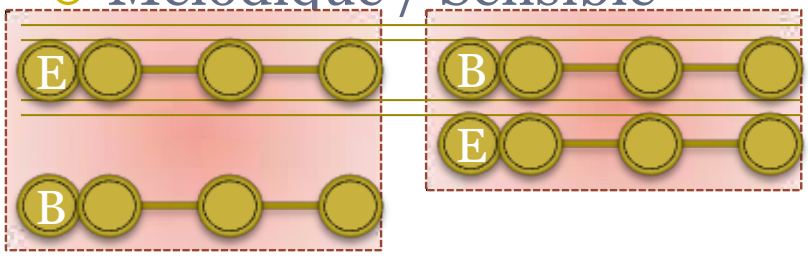
- Le battement diatonique
  - Tonice / Dominante



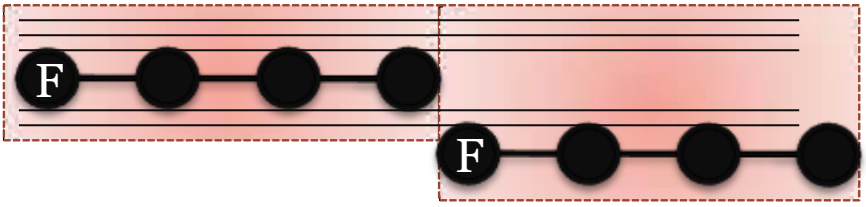
  - Tonale / Harmonique



  - Mélodique / Sensible



  - Médiane



LES BATTEMENTS DIATONIQUES

Il est difficile de structurer une logique de développement, sans connaître le système de modulation harmonique. Car le développement harmonique diatonique est à l'image de ses composantes, qu'il est ainsi le résultat harmonique de l'expression musicale. Alors, lorsque l'accord est entendu, on a là le résultat de sa forme harmonique. On peut additionner les fréquences et en faire une moyenne, ou bien dessiner le détail des cadences harmoniques. Nous avons plusieurs outils pour calculer et obtenir une définition exhaustive du résultat harmonique donné par cet accord. Et bien que le son soit fondamental, il n'est pas vraiment unique dans cet espace de libre sonorité. Le vide universel n'est pas vide, nous connaissons les particules élémentaires légères. Celles qui sont dans l'air qui nous entourent, et qui sont mises en mouvement de part la vibration du son. D'une manière ondulatoire, la vibration donne la couleur harmonique. Le modèle harmonique donne une multitude de fréquences relatives, jusqu'à voir en chaque son une série de fréquences harmoniques. Dont il est inclus la notion de hauteur de la fréquence, celle qui permet de différencier les basses et les hautes fréquences. Ainsi, que l'on pourrait dire sans se tromper, que l'harmonie du son se compose de multiples harmoniques. Mais pas autre chose, comme si l'onde était entrecoupée à cause des fréquences qui ne lui sont pas multiple.

La force associative de la multiplication, lui donne la particularité de rassembler les fréquences. Le rôle fondamental de la multiplication est associatif, dont l'intervalle harmonique est alors une zone de dissociation. L'énergie dégagée par l'harmonie n'est pas sans risque de subir une modulation. Certes, si la note fondamentale est sonnante, à cause de sa continuelle production. Elle n'est pas moins harmonique avec les harmoniques étrangères, dans cet espace où les sons se mêlent. Comme en majorité la représentation orchestrale se fait en solo, car autrement j'aurais des difficultés pour écouter deux orchestres différents produisant deux musiques différentes. C'est par cet exemple, que l'on peut constater la force tonique émergée du volume sonore, de la qualité harmonique composée, de la tierce présence enharmonique dissociée….

Le sujet diatonique de l'histoire tétracordique est considéré comme un son composé. Qu'il se comporte comme l'accord, et qu'il génère l'harmonie. Cet objet tétra dérive de la gamme diatonique, et il donne sa propre énergie. Ce groupe de sons est un résultat harmonique, il est aussi classé diatoniquement. Ainsi définissant un objet ayant des capacités diatoniques personnelles, et ainsi formuler un codage harmonique précis et fondamental à lui même. Avec des éléments harmoniques différenciés par leurs formes prolongées, faisant ainsi aussi. État de points majeurs harmoniques, et d'excellents repères parmi cette diffusion finalement monotone….